

bonnet grec galonné d'or de M. de Lamothe, d'une petite lampe de cuivre, de porte-couteaux en métal anglais, et finalement de deux robinets de nickel.

—Tous les Tonkinois volent comme cela !... C'est un jeu d'adresse... elle rendra ce qu'elle a pris, disait Mme de Lamothe, effrayée de ces dépréciations.

—Ma chère Liliane, lui conseillait son beau-frère, il faut renvoyer cette femme.

—Mais que deviendra-t-elle, Urbain ?... Et la santé d'Henri ?...

Ce dernier argument et l'accent suppliant de la jeune mère désarmaient Urbain, très inquiet cependant de voir Sophie, irritée, retirer peu à peu sa protection.

—Quand donc Madame va-t-elle aller au couvent avec sa nourrice ?... demanda-t-elle un matin à Urbain.

Il se sentit perdu et courba la tête en promettant d'aller demain voir la Supérieure d'un couvent que lui avait recommandé Mme Grelan-Fleuri.

L'accueil de la Réverende Mère fut bienveillant.

D'un hochement de tête pieux et attendri, elle compatit aux sollicitudes d'Urbain et promit son égide à la veuve et à l'enfant.

Et quel âge a la petite fille de Mme de Lamothe ?... demanda-t-elle.

—C'est un petit garçon !

La Supérieure se rembrunit. Elle prévoyait que ce petit garçon allait tout gâter.

—Mon petit neveu n'a que sept mois, avoua Urbain tout honteux. Il est avec sa nourrice...

La visage de la Réverende Mère revêtit toute la sévérité monastique.

—Impossible de recevoir Mme de Lamothe en de semblables conditions. Une nourrice, un enfant de cet âge qui crierait ! Que diraient nos autres dames pensionnaires ? Que deviendraient l'ordre et la régularité de notre maison ?

Urbain s'en revint tête basse de ce couvent, et de plusieurs autres.

—Si ça a du bon sens ! opinait le général Grelan-Fleuri, confident de ses déboires. Fiez la nourrice à la porte, et gardez les autres chez vous !

Une brusque résolution arrangea tout.

Un beau soir, la nourrice remit le petit Henri à sa mère, en déclarant qu'elle avait fait la rencontre d'un de ses com-